



Créé par le ministre de l'Instruction publique François Guizot en 1833, l'enseignement primaire supérieur vise à offrir aux classes moyennes un enseignement plus approfondi que l'enseignement élémentaire et moins tourné vers les études classiques que le secondaire. Cet enseignement est dispensé dans les écoles primaires supérieures (EPS), implantées dans les villes de plus de six mille habitants, d'abord pour les garçons, puis pour les filles (1836). Il disparaît presque en 1850 avec la loi Falloux qui le passe sous silence : seulement quelques écoles subsistent. À partir des années 1870, une nouvelle impulsion lui est donnée, et un cadre réglementaire est fixé en 1881 : il existe désormais deux types d'établissements, les cours complémentaires, rattachés à des écoles primaires élémentaires et les écoles primaires supérieures, installées dans des locaux distincts de ceux des écoles élémentaires. Dans l'entre-deux-guerres, les programmes concentriques des EPS furent remplacés par des programmes progressifs (1920) puis ces établissements furent au cœur de l'expérience de « l'amalgame élargi » (1926). Celle-ci est une tentative de rapprochement des ordres primaire et secondaire, que poursuit Jean Zay lorsqu'il donne, en 1938, à toutes les écoles primaires supérieures les mêmes programmes qu'à l'enseignement secondaire. Les EPS sont transformées en collèges modernes en 1941 puis en lycées au début des années 1960.

L'enseignement primaire supérieur prépare à des diplômes spécifiques (certificat puis brevet d'études primaires supérieures, brevet élémentaire, brevet supérieur, brevet commercial), qui permettent de fournir des employés et des cadres moyens à l'administration (enseignement primaire, postes, contributions, métiers de bureau...etc). Au cursus d'enseignement général, certaines EPS ajoutent des sections pratiques. En 1892, un nouveau cadre réglementaire est défini en 1892 pour les EPS à dominante professionnelle permettant la création d'écoles pratiques de commerce et d'industrie (EPCI), placées sous la tutelle du ministère du Commerce et de l'industrie (jusqu'en 1920). Ces établissements à orientation technique et professionnelle préparaient aux métiers de l'habillement, de l'hôtellerie, du bâtiment, du livre, des transports, des arts (bijouterie, orfèvrerie, gravure...etc), de secrétariat, des constructions mécaniques et électriques.

Ce niveau d'enseignement a ainsi constitué un instrument de promotion sociale pour les milieux populaires et les fractions inférieures des classes moyennes, à l'écart de l'enseignement secondaire, et contribua au processus de démocratisation scolaire du XXe siècle. Cependant, peu de recherches lui ont été consacrées depuis le livre de Jean-Pierre Briand et Jean-Michel Chapoulie, intitulé Les collèges du peuple, (Éditions du CNRS / INRP, 1992 ; rééd. PUR, 2012). De nombreux domaines restent ainsi à explorer sur ce maillon important de l'enseignement encore mal connu, aussi bien au niveau local que national : l'organisation et le fonctionnement au quotidien dans les établissements publics ou privés, les acteurs, leurs parcours, leurs relations avec d'autres groupes d'acteurs (familles, administration, syndicats, pouvoirs locaux), les disciplines enseignées, la pédagogie, les sanctions des études. Cette journée d'études vise donc à mieux comprendre son histoire, son évolution à s'interroger sur l'héritage laissé par les EPS.

Entrée libre et gratuite mais inscription préalable obligatoire (en présence et à distance) auprès de Gaëlle Stéphan-Blanchard (gaelle.stephan-blanchard@u-picardie.fr) et Julien Cahon (julien.cahon@u-picardie.fr) avant le **2 novembre 2022**. Les codes de connexion seront communiqués aux inscrit(e)s quelques jours avant.

Journée d'études organisée par le Centre amiénois de recherche en éducation et formation (CAREF, UR4697) avec le soutien financier de l'Université de Picardie Jules Verne (S2R 2022)



Façade de l'EPS Auguste Janvier, Amiens, 1913-1914

Les écoles primaires supérieures, 1833-1941

Vendredi 18 novembre 2022



Logis du Roy

Square Jules Bocquet
Amiens



A hybrid event

Les écoles primaires supérieures, 1833-1941



8h30 Accueil

9h00 Discours d'ouverture

Philippe Nivet, vice-président de l'UPJV - **Alain Maillard**, directeur du CAREF

Introduction

9h20 **Julien Cahon** et **Maryse Cuvillier** (Université de Picardie Jules Verne, CAREF)
« La création et le développement des EPS »

Pédagogie, disciplines scolaires, enseignements pratiques

Présidente de séance : **Stéphanie Dauphin**

9h50 **Renaud d'Enfert** (Université de Picardie Jules Verne, CURAPP-ESS)
« Cours normal ou école professionnelle ? Une expérience d'enseignement primaire supérieur féminin à Paris (1841-1873) »

10h15 **Johann-Günther Egginger** (Université d'Artois, CREHS)
« Les écoles primaires supérieures du Pas-de-Calais et l'histoire naturelle (1887-1911) : utilité ou professionnalisation ? »

10h40 Échanges puis pause

11h20 **Stéphane Lembré** (Université de Lille, CREHS)
« Les écoles primaires supérieures et l'enseignement agricole (1870-1910) »

11h45 **Yves Cinotti** (Université Toulouse Jean Jaurès, INSPÉ)
« Naissance des premières EPS et EPCI hôtelières (1912-1919) »

12h10 Échanges

12h20 Déjeuner

Enseigner, diriger une EPS : genre, identités et cultures professionnelles

Président de séance : **Pierre Caspard**

13h30 **Amandine Charvet** (Université Paris-Cité, CERLIS)
« Devenir enseignantes et enseignants des écoles primaires supérieures (1870-1940) »

13h55 **Stéphanie Dauphin** (Université de Lille, CREHS)
« Être directrice d'école primaire supérieure de filles dans l'académie de Paris (1880-1920) »

14h20 **François Prigent** (Université de Rennes 2, TEMPORA)
« L'EPS de Guingamp et la pratique du football en Bretagne (1912-1941) »

14h45 **Hervé Le Fiblec** (IRHSES)
« Le syndicalisme de l'enseignement primaire supérieur (1920-1941) »

15h10 Échanges puis pause

Trajectoires d'élèves

Président de séance : **Jean-François Condette**

15h50 **Danièle Pingué** (Université de Franche-Comté, Centre Lucien Febvre)
« Implantation et recrutement des écoles primaires supérieures en Haute-Saône (1880-1918) »

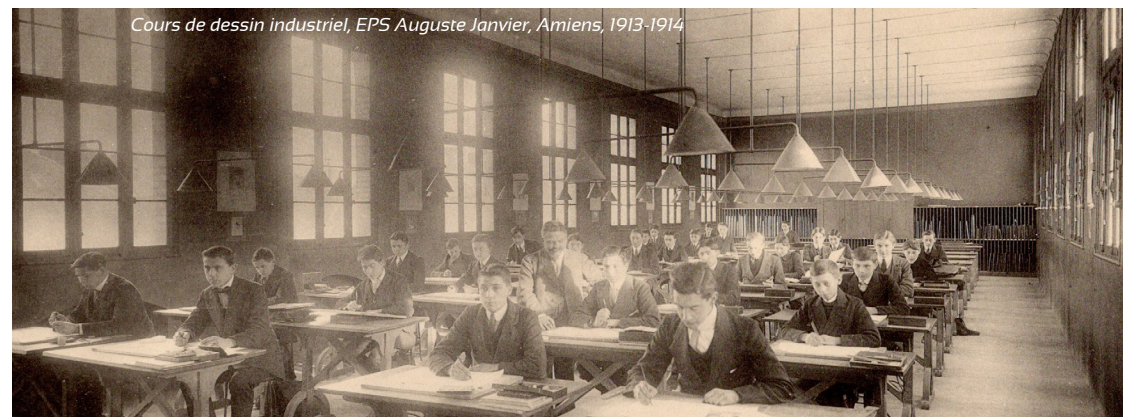
16h15 **Henri Peyronie** (Université de Caen Normandie, CIRNEF)
« L'entrée dans un cursus d'études au-delà de l'école obligatoire d'enfants d'une famille paysanne modeste (1915-1928) »

16h40 **Pierre Caspard** (directeur de recherche honoraire)
« Objectifs visés et expérience vécue par une élève de l'EPS de Thionville (1930-1934) »

17h05 Échanges

17h15 Conclusion : **Bruno Poucet** (Université de Picardie Jules Verne, CAREF)
« La fin des EPS et la naissance des collèges modernes (1941) »

*Fin : 17h45 (train vers Paris : 18h22 ; train vers Arras/Lille : 18h50)



Cours de dessin industriel, EPS Auguste Janvier, Amiens, 1913-1914